

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



PSA

9 décembre 2013

Encenser Mandela pour couvrir une nouvelle guerre coloniale

Ce mardi, Sarkozy et Hollande seront main dans la main à Johannesburg en compagnie de tous les chefs d'États du monde capitaliste. Les deux présidents salueront le sens moral de Mandela, l'encenseront comme un homme de paix, au moment même où leur armée se déploie au Centrafrique. La troisième intervention militaire française sur ce continent en trois ans, après la Lybie et le Mali.

Prêcher la « réconciliation » aux opprimés...

La lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud a duré des dizaines d'années. Elle a été marquée par des révoltes de jeunes chômeurs cantonnés dans des ghettos noirs comme Soweto, et par les grèves politiques des ouvriers et des mineurs pour la chute du régime. La classe ouvrière et sa jeunesse voulaient renverser l'apartheid pour accéder à la dignité, à un emploi, à un logement décent, à la santé, à l'éducation.

Le régime d'apartheid est tombé il y a vingt ans. Mais l'ordre capitaliste demeure.

Et aujourd'hui en Afrique du Sud, le chômage est au plus haut, le Sida fait des ravages, et la population noire est la première victime de cette ségrégation sociale. L'exploitation ne s'est pas adoucie, comme l'a montré la répression féroce de la grève des mineurs de Marikana l'an dernier, où trente-neuf d'entre eux ont été assassinés par la police. C'est que les hommes de l'appareil d'État et du patronat Sud-Africain sont restés en place, même s'ils ont dû faire une petite place à l'élite noire privilégiée.

Parce qu'il a croupi vingt-sept ans en prison sous l'œil indifférent des grandes puissances qui lui rendent aujourd'hui hommage, Mandela est devenu le symbole de la lutte contre l'oppression raciale. Mais ce combat des pauvres et des ouvriers, les dirigeants impérialistes voudraient l'ensevelir sous les chrysanthèmes. Ils ne saluent que la « *transition pacifique* » qui a marqué la fin de l'apartheid et la politique de « *réconciliation* » menée par Mandela et son parti, l'ANC, au pouvoir depuis vingt ans. Une politique qui a surtout réconcilié le pouvoir blanc allié

au capitalisme mondial avec une mince couche dirigeante noire, aux dépens des masses pauvres d'Afrique du Sud.

... Et partir en guerre pour les intérêts des riches

Mais l'esprit de responsabilité et de conciliation n'est jamais tant vantés que lorsqu'il s'applique aux luttes des opprimés. Quand l'État français voit ses intérêts menacés par le chaos qu'il a lui-même créé en Centrafrique, il n'agit pour lui ni de compromis ni même de pondération : plus d'un millier de soldats dépêchés sur place en une soirée !

Ce pays, riche en ressources naturelles, est l'un des plus pauvres du monde. Ses dictateurs successifs depuis « l'empereur » Bokassa 1^{er} jusqu'au président actuel ont toujours été en relations étroites avec l'impérialisme français.

C'est qu'il y a de l'argent à se faire, même sur le dos d'une population misérable. En témoignent les visites, cet été, à Bangui de Claude Guéant ou de Jean-Christophe Mitterrand, venus négocier des contrats.

À force de piller le pays en s'appuyant sur la corruption des élites locales et sans se soucier le moins du monde de développer les infrastructures et les services publics, la France a plongé la Centrafrique dans le chaos des groupes armés rivaux. A tel point qu'Areva ne peut plus exploiter depuis un an une mine d'uranium dont elle a pourtant obtenu la concession.

Cette nouvelle intervention militaire n'a rien d'humanitaire. C'est une guerre de pillage. Elle vise seulement à sécuriser les investissements de grands groupes français en Afrique – et les à-côtés d'affairistes mafieux que la bourgeoisie draine toujours dans son sillage.

La guerre, le pillage des pays pauvres et le racisme sont dans la nature même du capitalisme. En finir réellement avec ces fléaux impose de renverser cet ordre social fondé sur l'exploitation des travailleurs et de tous les peuples de la planète par une petite minorité de privilégiés.

Les mauvais coups se préparent

Des rapports patronaux sur les usines de PSA Poissy et Mulhouse seront rendus public en février et avril. Ils devraient confirmer la baisse de production, voire la suppression d'une ligne sur chacun de ces 2 sites. PSA Poissy pourrait passer en monoflux en 2015. À Poissy une seule équipe produirait la 208 dès avril 2014. Pour l'instant il n'y a qu'un vague projet de nouveau véhicule pour 2018, dans plus de 4 ans !

Ce qui est sûr, c'est que la direction ne nous fera aucun cadeau. Elle est prête à cacher pendant des années son intention de faire mourir à petit feu une usine comme elle l'a fait pour PSA Aulnay. S'il faut sauver nos emplois, nous ne pourrons compter que sur nos mobilisations.

Les fous du volant

3 mois d'heures supplémentaires obligatoires sont programmés jusqu'à fin février : allongement de séance le mardi et jeudi, ainsi que tous les samedis matin travaillés pour le flux C3-DS3. Il est même envisagé de passer de 45 à 50 véhicules à l'heure au montage.

À côté de ça, les salariés de la ligne 208 enchaînent les jours chômés et perdent de l'argent sur leur fiche de paie. La répartition rationnelle et humaine du travail, les PDG qui pilotent le groupe ne connaissent pas. L'organisation PSA qui vise par-dessus tout le profit, c'est de la folie.

H+ de colère

Mardi dernier, au B2, Système 2, plusieurs dizaines d'ouvriers ont débrayé, entraînant avec eux certains du B3, contre les allongements de séances imposées par la direction en équipe 22, contre les samedis travaillés et payés au rabais.

Ils ont bien raison de se mobiliser, car la direction compte bien multiplier les H+ partout et au moindre caprice modifier le calendrier des séances.

Magouille d'horaire

La direction vient d'imposer une séance de travail obligatoire de minuit à 5h30 ce lundi matin à l'équipe C.

En mai dernier, les salariés de nuit avaient pourtant massivement signé une pétition lancée par la CGT réclamant que toutes les séances du dimanche soir (de 22h09 à 5h30) restent au volontariat comme l'exige l'inspection du travail. La direction avait dû reculer.

Aujourd'hui, en réduisant et fractionnant la séance de travail de nuit du dimanche au lundi, la direction nous fait déplacer (parfois de très loin) pour seulement 5h30 de boulot au plein milieu de la nuit. PSA ne pouvait pas faire plus méprisant.

Leurs affaires reprennent... et les nôtres ?

Les ventes de PSA ont fait + 4,5 % en novembre 2013 par rapport à novembre 2012, mieux que Renault (+ 3,8 %), et surtout que les autres marques (- 12,9 %). Renault et PSA se réjouissent des accords diplomatiques

avec l'Iran, synonymes de reprise des ventes sur un marché juteux. Du coup, l'action de PSA a augmenté de 15 % en 15 jours. Et nos salaires ?

Toute canaille mérite salaire

Le Nouveau Contrat (anti)Social, c'est le blocage de nos salaires. Un salarié de PSA a toutefois réussi à passer entre les gouttes. Ce veinard, c'est notre nouveau patron, Carlos Tavares, ex-n° 2 de Renault.

À PSA la rémunération Carlos « *Iznogoud* » Tavares est équivalente à celle de Varin : un salaire fixe de 1,3 million d'euros par an, plus une part variable indexée sur les résultats du groupe... ainsi qu'une retraite chapeau. On a failli avoir peur pour lui.

Retraites-Chapeau : coupons leur la tête...

La direction de PSA avait prévu de donner 21 millions de « retraite-chapeau » à Varin. Devant le tollé suscité par cette décision, elle a reculé : Varin ne toucherait « que » 310 000 € par an. Elle aurait donc mis en réserve 68 années de retraite pour 5 années d'activité ? Soit 1 500 ans de SMIC, quand des milliers de salariés du groupe sont mis dehors et que les salaires des autres sont bloqués ?

Varin a annoncé qu'il renonçait à ses « dispositions actuelles » de retraite. Autrement dit : il attend que l'affaire se calme pour ramasser ses millions.

... À Varin et aux autres patrons de PSA !

C'est d'autant plus scandaleux que ce sont en tout 71 millions d'euros que PSA prévoit de distribuer à ses 6 cadres dirigeants. À voir tous ces privilèges, on se dit que d'autres se sont faits guillotiner pour moins que ça.

Ces 71 millions sont à nous !

Depuis des mois PSA pleure en disant que ça va mal, qu'il n'y a plus d'argent, plus de cash flow, et soudain la société a la capacité de sortir de ses coffres 71 millions.

C'est plus que la moitié des 125 millions d'économies que PSA a invoqué pour faire signer à certains syndicats un accord de compétitivité pour nous faire de travailler plus, nous déplacer au gré du patron, tout ça en nous payant moins.

Exigeons que les 71 millions de retraite chapeau des 6 hauts dirigeants de PSA soient répartis sous forme de primes à tous les salariés : 1 000 € chacun.

Le PS roule pour les actionnaires PSA

Les ministres et pontes du PS, Ayrault, Montebourg ou Aubry, ont passé la semaine à jouer les commerciaux en Chine pour que PSA ou Renault puissent y piller les parts de marché. À des ouvrières de la joint-venture Dongfeng-PSA, Ayrault a lancé : « *Vous aimez Peugeot. Alors on va construire encore plus de Peugeot en Chine* ».

Sauf qu'avec un salaire ouvrier moyen de 180 € par mois en Chine, ce n'est pas demain la veille qu'elles pourront se les acheter !